

## L'État à la barre du nouveau Groupe ?

**Les skippers ont sabordé les bateaux, l'État les renfloue.  
Va-t-on demander maintenant aux différents équipages de ramer  
encore plus vite pour essayer de les ramener au port ?**

Nos skippers-dirigeants vont passer la ligne d'arrivée et le jury des commissaires (les salariés des Caisses d'Épargne, Banques Populaires et de Natixis) est en train d'examiner de près le classement de la course ainsi que l'état des bateaux :

Vous trouverez ci-après les positions à quelques jours de l'arrivée prévue le 26 février :

- **1<sup>er</sup>**: NATIXIS (au moins 2,5 milliards de pertes au 31/12/2008). Mention spéciale aux skippers Philippe Dupont, président du directoire, et Dominique Ferrero, directeur général, pour le gâchis.  
État du bateau : deux plans sociaux en 2008 portant sur la suppression de plus d'un milliard d'emplois. Combien en 2009 ?
- **2<sup>ème</sup>**: GROUPE CAISSE D'ÉPARGNE (environ 2 milliards de pertes au 31/12/2008). Mention spéciale au skipper Charles Milhaud, ancien président, replacé dans un fauteuil doré dans la filiale «ultramarine» des Caisses d'Épargne, OCEOR (son unique sujet de préoccupation du moment : garder une place au chaud et faire oublier ses responsabilités dans la débâcle actuelle).  
État du Bateau : 4500 suppressions nationales annoncées puis "suspendues" et, en cours, environ 1000 suppressions dans le cadre de PSE dans 5 Caisses.
- **3<sup>ème</sup>**: GROUPE BANQUE POPULAIRE (« seulement » 300 millions d'euros de pertes mais peut-être plus). Mentions spéciales à Philippe Dupont et Bruno Mettling, skippers de choc, qui ont réussi à noyer les résultats bénéficiaires des Banques Populaires Régionales dans l'océan des pertes abyssales de Natixis.  
État du bateau : le PSG 2 - Plan Stratégique Groupe - prévoit des mesures d'économies de frais généraux et d'augmentation de la productivité. A quel prix pour les salariés ?

